

Résidence « Création / Recherche »
Georgia Doll
8-28. 01. 2013, La Fabrique, UTM

Bilan

par Hilda Inderwildi et Catherine Mazellier

Le projet :

Porté par le CREG (Centre de Recherches et d'Études Germaniques) / EA 4151 et la Section d'allemand, le projet a obtenu le soutien financier ou logistique des partenaires suivants : Conseil scientifique, CIAM, CREG, UFR LLCE, Département des Langues étrangères, Section d'allemand, CeTIM, Goethe-Institut, Universcènes et AFAEA (Association Franco-Allemande d'Expression Artistique).

Dans le prolongement de résidences moins longues (Ulrike Syha en 2005, Rebekka Kricheldorf en 2006 et Kathrin Röggla en 2007) comportant des rencontres et des ateliers d'écriture, il s'agissait de mettre à profit les nouvelles possibilités offertes depuis 2009 par La Fabrique culturelle de l'Université et de proposer un projet plus vaste combinant recherche et création.

Sur le plan de la création, le projet prévoyait la mise en scène en français de *l'or bleu* (*das blaue gold*), le texte publié en 2013 dans la collection bilingue Nouvelles Scènes Allemand aux PUM, avec des comédiens professionnels dirigés par l'auteure elle-même – les aspects du *work in progress* s'accompagnant d'une observation scientifique.

Au niveau de la recherche, toutefois, ce sont plus spécialement les processus de l'auto-traduction et du plurilinguisme – l'auteure se traduisant elle-même de l'allemand vers le français et sa pièce comportant des passages en arabe et en anglais – qui devaient faire l'objet d'une observation scientifique *in vivo*, dans le cadre d'une recherche initiée par des enseignants-chercheurs du CREG et du CeTIM.

La réalisation :

Pour le volet artistique, la résidence de Georgia Doll a abouti le 28 janvier 2013, dans le cadre de la Semaine franco-allemande et des manifestations autour du Cinquantenaire de l'Élysée, à deux représentations d'environ une heure dans la salle de la Fabrique culturelle du Mirail devant un public nombreux et divers. La représentation de 12h45, ouverte à tous les publics et aux diffuseurs invités, a rassemblé plus de cent personnes, parmi lesquelles se trouvaient aussi deux enseignantes toulousaines et leurs élèves, ainsi que le Consul Général d'Allemagne M. Bussmann. La représentation à l'adresse des lycéens a été moins suivie, un certain nombre d'enseignants réservant leur venue pour les représentations données en mars, lors du festival Universcènes, en version originale surtitrée ; malgré tout, 79 personnes ont assisté à cette seconde représentation, dont une classe allemande en visite dans un établissement toulousain.

Les représentations avaient été précédées d'un casting du 28.11 au 1.12 et de la constitution d'une équipe artistique regroupant autour de Georgia Doll les comédiens Emilie Perrin, Régis Rossotto et Samuel Segura, le musicien Qais Saadi, la scénographe Sabine Algan, les assistants à la dramaturgie Viola Ghidelli et Julien Botella.

Le spectacle présenté, sans être complètement abouti, a su convaincre et plaire à la majeure partie du public. Ont été particulièrement appréciés le mélange des différentes langues, le questionnement sur l'interculturalité, sur la place de l'amour dans une société en guerre et la mise en musique. Des archives en images ont été constituées à cette occasion (photographe : J.P. Montagné).

Suite au travail de médiation culturelle réalisé par les étudiantes de M2 CeTIM au S1, l'auteure pourrait bénéficier d'une nouvelle résidence au théâtre du Ring (Toulouse) dans le courant de l'année 2014 et de dates à la Scène nationale d'Albi.

Concernant le volet scientifique, Georgia Doll a participé, en amont de sa résidence, à une table ronde sur l'auto-traduction et le plurilinguisme dans le cadre du colloque

international « Traduction, plurilinguisme et langues en contact : traduire la diversité » (LLA CREATIS, 18-20.10.2012) et à un atelier de traduction portant sur le texte de *l'or bleu*, dirigé par H. Inderwildi et C. Mazellier. Cet atelier a permis d'observer les va-et-vient entre les versions traduite et originale opérés par une auteure s'auto-traduisant – la réflexion sur la traduction entraînant des corrections et des améliorations du texte original. On trouve le compte rendu de cette expérience dans l'interview de Georgia Doll publiée en postface dans l'ouvrage *Nouvelles Scènes Allemand 2013*. L'intervention de l'auteure au colloque d'octobre sera synthétisée et discutée dans les actes à paraître dans *La Main de Thôt*, la revue numérique récemment créée par le CeTIM, revue scientifique multilingue qui a l'ambition de réfléchir aux pratiques et aux théories de la traduction dans différentes aires linguistiques en les croisant.

Au plan pédagogique, les ateliers d'écriture dramatique et de mise en scène prévus avec Georgia Doll n'ont pas pu être mis en place, faute de temps. S'y sont substituées des rencontres lors de répétitions ouvertes aux étudiants du CeTIM, de AL0019X « Métier de la traduction scientifique et littéraire » et de la Compagnie de la Vieille Dame.